

Jérôme VERMER

AESS Philosophie 2014 - 2015

Module 6.2

## La notion de bonheur



***Robinson Crusoe*** est un roman écrit par Daniel Defoe et publié en 1719.

En 1659, alors qu'il a vingt-huit ans, Robinson se joint à une expédition en partance pour l'Afrique, mais à la suite d'une tempête il est naufragé sur une île à l'embouchure de l'Orénoque en Amérique du Sud. Il est le seul survivant. Il récupère armes et outils dans l'épave et fait la découverte d'une grotte. Il se construit une habitation et confectionne un calendrier en faisant des entailles dans un morceau de bois. Il chasse et cultive le blé. Il apprend à fabriquer de la poterie et élève des chèvres. Semble-t-il rien ne lui manque, si ce n'est...

1/ Imagine-toi seul sur une île déserte, peut-être pour le restant de ta vie. D'après toi, peut-on y être heureux ? Détaille ta réponse en quelques lignes.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2/ D'après toi, qu'est-ce que le bonheur ?

.....

.....

.....

.....

.....

3/ Observe attentivement les différentes images ci-dessous. Décris sous chacune d'elles ce que tu vois. Si certaines de ces images t'inspirent le bonheur, indique-le et explique pourquoi.



.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



.....

.....

.....

.....

.....

.....



.....

.....

.....

.....

.....

.....



.....

.....

.....

.....

.....

4/ Comment t'imagines-tu atteindre le bonheur ?

.....

.....

.....

.....

.....

5/ D'après tout ce qui vient d'être dit en classe, tente de donner une définition du bonheur.

.....

.....

.....

.....

.....

6/ Voici ci-dessous plusieurs citations du philosophe Schopenhauer. Lis-les attentivement et résume en quelques mots leur propos.

« Toute satisfaction, ce qu'on appelle vulgairement le bonheur, est en réalité d'essence toujours négative, et nullement positive. Ce n'est pas une félicité spontanée et nous arrivant d'elle-même ; elle doit toujours être la satisfaction d'un désir. Car désirer, c'est-à-dire avoir besoin d'une chose, est la condition préalable de toute jouissance. Mais avec la satisfaction cesse le désir, et par suite la jouissance. » (Schopenhauer, *Aphorisme sur la sagesse dans la vie*)

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

« Car à proprement parler, la chose essentielle, l'existence véritable de l'homme, est manifestement ce qui se passe à l'intérieur de l'homme, son bien-être intérieur, qui est le résultat de ce qu'il ressent, veut, pense. Avec le même environnement, chacun vit dans un autre monde (microcosme) ; les mêmes événements du dehors affectent chacun tout à fait autrement. Et la différence qui naît exclusivement de ces dispositions intimes est bien plus grande que celle que des circonstances extérieures établissent entre des hommes différents. » (Schopenhauer, *L'Art d'être heureux*)

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Le bonheur selon Schopenhauer<sup>1</sup>

Le bonheur est le but ultime, un état de satiété absolue que nous tâchons d'atteindre toute notre vie. C'est la fin la plus haute, une fin que l'on recherche pour elle-même. Un bref contentement, une joie intense ou un plaisir éphémère ne sauraient être confondus avec ce bonheur permanent et inébranlable. L'homme heureux serait plutôt celui qui est parvenu à combler tous ses désirs. Or, cela ne se peut, car il est de la nature de l'homme d'être avant tout un être de désir. Ainsi, **Spinoza** dira : « Le désir est l'essence même de l'homme ». Quant à **Aristote** : « Le bonheur est le désirable absolu ».

Qu'est-ce que le désir ? Pour répondre à cette question, nous pouvons nous pencher sur *Le Banquet* de Platon. Il est question dans ce texte d'un repas entre amis pour fêter la réussite de l'un d'entre eux à un concours de tragédie. Un sujet de conversation est dès lors choisi. Comment peut-on définir l'amour ? Chacun y va de sa définition quand vient le tour de Socrate. Celui-ci s'exprime en ces mots : « l'amour est désir, et le désir est manque ». L'objet de désir est fondamentalement ce qui nous manque. Et le manque est souffrance. Aussitôt comblé, le désir disparaît.

Comme être heureux n'est pas avoir ce que l'on désirait mais ce que l'on désire, nous ne le sommes jamais véritablement.

La philosophie que **Schopenhauer** a développée, notamment dans son ouvrage *Le Monde comme volonté et représentation*, va dans ce sens en y ajoutant un autre terme : l'ennui. Une fois un désir comblé, c'est l'ennui qui s'installe, et par là même la souffrance, cela parce qu'en somme nous nous baignons dans une illusion. Illusion qui nous fait croire que si l'un de nos désirs, même le plus cher, se réalisait, nous entrions dans une ère de bonheur constant. En somme, nous tablons sur un avenir qui serait radieux, une fois notre désir réalisé, alors que celui-ci enfin comblé, nous redescendons les pieds sur terre. La joie et la souffrance reposent ainsi sur une anticipation de l'avenir.

Par ailleurs, le désir est également souffrance en tant que tel puisqu'il est source de tensions et d'inquiétudes. En somme, l'homme est voué à osciller constamment entre désir et ennui dans un état de souffrance perpétuel. Dans cet état, le bonheur reste inatteignable.

Cependant, loin de se contredire et de revenir sur son pessimisme, Schopenhauer indique dans *L'Art d'être heureux*, petit traité inachevé, que si le système philosophique, en l'occurrence le sien, est une chose, la sagesse vécue pratique en est une autre et que celle-ci peut, si ce n'est offrir le bonheur absolu, tout le moins fournir un bonheur relatif (consistant en l'absence de souffrance). Les maximes et autres règles de vie composant ce court traité, Schopenhauer commença à les rédiger et les rassembler avant tout pour lui-même, à une époque où ses tentatives de reconnaissance au sein du monde universitaire ne rencontrèrent que l'insuccès.

---

<sup>1</sup> Arthur Schopenhauer est un philosophe allemand né en 1788 à Dantzig en Prusse, mort en 1860 à Francfort-sur-le-Main

Voici donc les principales règles que Schopenhauer établit en vue de vivre selon un bonheur relatif.

- **Savoir renoncer.** En effet, poser des choix, c'est aussi en écarter d'autres. Nous ne pouvons tout posséder. Ne pas prendre conscience de cela serait nous bercer dans une illusion qui ne conduirait qu'à l'insatisfaction et au malheur.  
« Car de même que notre chemin physique sur la terre est toujours une ligne, jamais une surface, nous devons durant la vie, si nous voulons saisir et posséder une chose, laisser tomber en y renonçant, une quantité innombrable d'autres choses, à droite et à gauche. » (Schopenhauer, *L'Art d'être heureux*)
- Par ailleurs, et c'est tant mieux, nous ne souhaitons pas tous la même chose. Cela, parce que chacun est tout simplement unique, inédit. Pour nous satisfaire, il faut dès lors **apprendre à nous connaître**, à saisir ce qui nous convient par l'expérience. « [...] de même que le poisson ne se sent bien que dans l'eau, l'oiseau seulement dans l'air, la taupe uniquement sous terre, ainsi chaque homme ne se sent bien que dans l'atmosphère appropriée pour lui [...] Par manque de lucidité sur tout cela, plus d'un fera toutes sortes de tentatives vouées à l'échec, il fera violence à son caractère sur tel point précis, et au final il devra de toute façon lui céder à nouveau ; et ce qu'il obtient péniblement, contre sa nature, ne lui donnera aucun plaisir [...] » (Schopenhauer, *L'Art d'être heureux*)  
Ne pas tenir compte de notre caractère unique en tant qu'homme, nous mentir en quelque sorte, ne mène qu'à l'échec d'une vie. Nous sommes tous différents, et nos différences sont là pour nous mener sur une voie qui nous est propre, inédite. « En effet, l'homme entier n'est que la manifestation de sa volonté ; rien, par conséquent, ne saurait être pire que de partir de la réflexion pour vouloir être quelque chose d'autre que ce qu'on est : car c'est une contradiction immédiate de la volonté avec elle-même. » (Schopenhauer, *L'Art d'être heureux*)
- Du fait que chacun soit fondamentalement différent, les événements extérieurs ne peuvent avoir la même incidence, le même effet sur tout le monde. Chacun réagit à sa manière par rapport au monde extérieur. **Ce que nous avons en nous et qui nous distingue du reste du monde détermine fondamentalement nos joies et nos peines, beaucoup plus que toute richesse ou que l'estime que les autres peuvent avoir de vous.** Ainsi, par conséquent, un homme d'esprit, sachant faire preuve de raison, saura jouir de ses propres pensées, de son imagination, alors qu'un sot se verra condamné à un ennui constant même s'il ne vit que de plaisirs extérieurs et de spectacles.  
En tenant ce propos, Schopenhauer ne condamne pas la possession de biens matériels. Il indique simplement que le bien-être dépend avant tout de ce nous vivons en harmonie avec ce que nous sommes. Pour cela, il s'agit de nous connaître et donc de faire preuve de raison et de sagesse.
- **Profiter du présent aussi gaiement que possible.** Or, généralement, soit nous nous projetons dans le futur, soit nous vivons dans la nostalgie du passé, le présent s'en voyant ainsi que trop négligé. Seul le présent est certain, tandis que le futur comme le passé sont soumis à notre interprétation. Il nous faut apprendre à jouir de ce que nous possédons (les biens, la santé, les amis, les êtres aimés) dans le présent en tâchant de nous imaginer ce que nous serions si tout ceci nous était arraché, devait disparaître. « Si nous parvenons à ce point, nos biens, en premier lieu, nous



procureront immédiatement plus de bonheur ; et deuxièmement, nous préviendrons de toutes les manières la perte, nous n'exposerons nos biens à aucun péril, nous ne mettrons pas nos amis en colère, nous ne mettrons pas à l'épreuve la fidélité des femmes, nous surveillerons la santé des enfants, et ainsi de suite. » (Schopenhauer, *L'Art d'être heureux*)

7/ Comment définirais-tu à présent le bonheur ? Si ta vision diffère de celle de Schopenhauer, indique pourquoi.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

8/ Certaines sociétés se sont fixé comme but le bonheur de tous. D'après toi, est-ce une utopie ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....